

16 Oyem-Bitam

Oyem/Vie des partis/Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS)

La cellule du quartier Mekome-Hollywood installée

Alexis NDONG SIMA

Oyem/Gabon

LE coordonnateur du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) pour la commune d'Oyem, Boris Mezui M'Ona, a fait forte impression, le week-end dernier, en mobilisant du monde à son domicile. A l'occasion de l'installation de la cellule de coordination du quartier Mekome-Hollywood, dans le 1er arrondissement. En présence des responsables des coordinations communales des 1er et 2e arrondissements, parents, amis et sympathisants du PDS. Après l'hymne des Bâisseurs, Boris Mezui M'Ona a situé le contexte de la cérémonie. Tout comme il a édifié l'assistance sur le parcours du PDS, une formation politique créée il y a une décennie par l'actuel président du Conseil national de la démocratie (CND), Me Séraphin Ndaot. Le coordonnateur communal a, par ailleurs, expliqué



Photo : Alexis Ndong Sima

Ulrich Nang Mba installé dans son fauteuil de coordinateur de la cellule Mekome-Hollywood.

à son auditoire que « le PDS est un parti de l'opposition de gauche, un parti qui sait dire non et qui fait aussi des propositions quand il le faut, pour le bonheur des concitoyens, et le développement réel. »

Par la suite, Ulrich Nang Mba et les membres de son bureau ont été investis dans leurs nouveaux postes, selon la tradition de leur formation politique. A cet effet, ils ont reçu symboliquement l'écharpe des Bâisseurs, la rose des Socialistes et les



Photo : Alexis Ndong Sima

Boris Mezui M'Ona a ensuite prodigué des conseils...

statuts et règlement de leur parti, avant d'être renvoyés à l'exercice de leurs fonctions.

Aux nouveaux militants, Boris Mezui M'Ona, le coordonnateur communal, après leur avoir prodigué des conseils dans le sens de mieux asseoir leur entité politique, a dit fonder ses espoirs sur la détermination et la disponibilité de ces derniers à s'investir sur le terrain, afin de ratisser large et faire finalement du PDS une force de frappe. Avec l'implantation, dans les tout prochains jours, de plusieurs nouvelles cellules de coordination dans toute la ville d'Oyem.

Une mission visiblement bien comprise par les nouveaux animateurs du parti, d'autant qu'ils ont pris l'engagement de tout mettre en œuvre pour répondre favorablement aux objectifs poursuivis par leur chapelle politique, et exprimé leur gratitude au président Ndaot.

... à l'ensemble des membres de la nouvelle cellule.

Bitam/Éducation nationale/Lutte contre les stupéfiants en milieu scolaire

La mise en garde de la DAP



Photo : SSB

Autorités et chefs d'établissements étaient présents.



Photo : SSB

Représentant des APE, Joseph Ove-Bekale, a sollicité une prise de conscience collective face au fléau.



Photo : SSB

La DAP, Blandine Toung, s'adressant...

Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

QUELQUES jours après le passage du parquet d'Oyem, venu sensibiliser les élèves du lycée Jésus-Marie de Bitam aux conséquences qu'ils encourent à consommer, détenir ou vendre les stupéfiants, le tour est revenu à la directrice d'Académie provinciale (DAP), Blandine Toung, de s'investir dans ce même combat. Elle est allée, en effet, à la rencontre des apprenants d'autres établissements secondaires du bassin pédagogique du Ntem au lycée Simon Oyono Aba'a. Outre cet établissement, y participaient, les lycées évangélique Edzang Nkulu, et privé des Archanges. En effet, en présence du



Photo : SSB

... aux élèves.

préfet du Ntem, Boniface Fongues, d'un représentant du parquet d'Oyem, des chefs d'établissements et de représentants d'asso-

ciations de parents d'élèves (APE), Blandine Toung a signifié aux élèves les dangers et, surtout, les conséquences pénales liées

à la consommation, la détention et à la vente des stupéfiants et autres drogues prohibées dont les effets s'avèrent dévasta-

teurs sur l'organisme. La DAP a prévenu que sa mission à Bitam représentait le dernier virage du processus de sensibilisation mené par les autorités car, a-t-elle insisté, ceux des élèves qui se feront prendre, répondront de leurs actes devant la loi.

Il faut dire que cette démarche de la responsable d'Académie provinciale au profit des apprenants du département du Ntem, et même de l'ensemble de la communauté scolaire locale, en valait la peine. D'autant que Bitam, du fait de sa situation géographique avec, notamment, les marchés frontaliers de "Mondial" et de Kye-Ossi (Cameroun), constitue l'une des portes d'entrée de toutes sortes de marchandises, y compris celles contrefaites ou à usage strictement réglementé. A l'instar du Tramadol, utilisé

dans le traitement de certaines pathologies du système nerveux, avec des dosages spécifiques, mais dont la mise sur le marché de manière anarchique représente aujourd'hui une sérieuse menace pour la communauté jeune.

Satisfait également des notables et des représentants des parents d'élèves, qui ont loué l'initiative de la DAP de se tenir au-devant des lycéens pour interpeller leur conscience face à un fléau qui, jour après jour, gagne dangereusement du terrain. Mais qui, avec l'action et la surveillance soutenues des familles, des encadreurs pédagogiques, des auxiliaires de commandement, des autorités judiciaires et des pouvoirs publics, n'en demeure pas moins gérable. Pourvu que l'on veuille réellement se donner les moyens d'y parvenir.